

LE FRACTIONNEMENT DU RÉFÉRENT DU NOM PROPRE DANS LES TEXTES JOURNALISTIQUES ALGÉRIENS D'EXPRESSION FRANÇAISE

Akir Hania

Université A. Mira, Béjaïa

Résumé

À partir d'un corpus d'énoncés présentant des syntagmes de type « article + nom propre + expansion », apparaissant dans la presse algérienne d'expression française, la visée de notre travail est de participer à répandre l'idée que le nom propre n'implique pas toujours l'unicité de son référent qui se trouve, en l'occurrence, fractionné et entraîne, par conséquent, des interprétations multiples reflétant différents aspects du porteur du nom propre.

Mots-clés

Presse algérienne, nom propre, référent, fractionnement, multiplication.

Abstract

The aim of our contribution is to show, with a corpus of grammatical constructions of type « article + proper name + expansion » extracts of the Algerian press of French expression, that the proper name does not still imply the uniqueness of his referent. Then this referent is split and involves multiple interpretations reflecting various aspects of the carrier of the proper name.

Keywords

Algerian press, proper name, referent, division, multiplication.

INTRODUCTION

La présente contribution porte sur l'étude des constructions dont la structure syntaxique est « article + NP + expansion ». Cet emploi du nom propre qui est dit de « fractionnement » dans la terminologie de Jonasson (1992), est appelé, dans celle de Gary-Prieur, en fonction de l'usage de l'article défini ou indéfini, « multiplication » (1989) ou « modalisation » (1991) du nom propre. Quelle que soit l'appellation choisie, dans ce type d'emploi, le référent du syntagme nominal abritant le nom propre ne représente qu'une « partie » du porteur de ce nom. La notion de fractionnement du porteur du nom propre est lié à l'affirmation de Kleiber que « ce n'est plus le porteur du

nom propre en entier qui est le référent » (1991 : 98), précisant alors qu'une relation partie-tout se crée pour permettre au syntagme nominal contenant le nom propre de désigner un référent différent de celui du nom propre seul.

Selon qu'il apparaît seul, ou dans une construction à article initial et expansion, le nom propre n'entraîne pas la même interprétation. À ce propos, Noailly déclare :

*Sans article, le nom propre désigne un objet dont on nous garantit qu'il garde, en dépit de ses mutations, une certaine permanence, tandis que rien de tel n'est postulé pour le **Np modifieur**, groupe qui linguistiquement n'implique pas que l'objet désigné soit un et indivisible dans le réel : opposer le **Paul de 1974** au **Paul de maintenant** oblige linguistiquement à considérer qu'il existe deux individus, même si **de fait** on peut choisir ce biais pour désigner un même « état civil ». Et ce sont des raisons conventionnelles et culturelles, mais pas linguistiques, qui nous font admettre que le **Cicéron orateur** et le **Cicéron philosophe** ne font qu'une seule et même personne. (1991 : 108).*

116

Fondée sur un corpus de vingt-huit énoncés extraits de textes journalistiques algériens, notre étude a donc pour objectif d'attirer l'attention sur le fait que le nom propre, dénotant habituellement l'unicité du référent qu'il désigne, peut aussi, dans certains emplois, exprimer différents aspects de ce référent, mettant, de cette façon, en évidence, les possibilités de variation de celui-ci. Ainsi, l'analyse des exemples de syntagmes de forme un NP expansion et le NP expansion qui font l'objet de cette étude contribue à montrer que certaines constructions du nom propre dans la langue française constituent des ressources considérables de production de sens.

1. CONSTITUTION DU CORPUS

Notre travail a été conçu à partir d'énoncés puisés dans deux journaux contemporains, célèbres en Algérie : El Watan et Le Soir d'Algérie, quotidiens généralistes qui comptent parmi les tout premiers de la presse privée algérienne. Notre choix s'est porté sur deux quotidiens d'information à haute fréquence de lecture ; en effet, ceux-ci font partie des journaux algériens d'expression française les plus vendus en Algérie.

Les énoncés constituant notre corpus ont été extraits d'articles parus

pendant une période allant de 2008 à 2015, et portent sur des thèmes variés : histoire, politique, économie, culture, religion.

En fait, la sélection de ces énoncés n'a été motivée par aucun critère particulier si ce n'est celui de la recherche de l'idée de fractionnement du référent du nom propre. Les exemples recensés illustrant cette idée étant nombreux, il a été nécessaire de procéder à un tri, dans la mesure où il n'aurait été ni possible, ni vraiment utile de faire apparaître la totalité de ces exemples dans notre contribution. Le nombre relativement restreint des énoncés retenus pour la réalisation de cette dernière s'explique donc uniquement par le souci de ne pas surcharger notre texte inutilement.

2. LA QUESTION DU FRACTIONNEMENT DU RÉFÉRENT DU NOM PROPRE

En se basant sur un plan purement sémantique, Gary-Prieur (1989 : 128) a fait l'hypothèse que « c'est le nom propre lui-même qui apparaît deux fois dans la représentation sémantique : une fois associé, dans le « monde réel », à un référent unique, et une autre fois associé, dans un univers construit par le discours au même référent présenté sous un éclairage particulier ».

117

Par ailleurs, l'idée que, dans le langage, le nom propre est ce qui est censé s'appliquer de manière permanente à un individu alors que l'individu lui-même est en changement perpétuel peut sembler contradictoire. Pariente, qui s'est longuement penché sur la question, considère que

le nom propre est précisément le moyen que nous offre le langage de constituer l'individu en objet indépendant du discours ; il assume la tâche paradoxale de représenter dans le discours une entité qui ne se réduit pas à ce qui est dit d'elle. Il permet à la prédication de porter sur un objet, mais il signifie ironiquement qu'elle ne l'épuise jamais, ce qui ne l'empêche pas de se tenir disponible pour toutes les prédications qui viendront annuler, modifier ou peut-être confirmer la première. Le nom propre fait référence à l'individu, mais de manière à symboliser ce que Leibniz aurait appelé son caractère pléonastique. (1982 : 60).

Pariente estime donc que les changements du référent d'un nom propre ne peuvent être décrits, dans le langage, que par les prédicats attribués à ce nom propre qui est un désignateur rigide. Cependant, l'observation des deux

énoncés ci-dessous conduit à penser que les choses se présentent parfois différemment.

1. C'est donc un jeune homme de 20-21 ans qui, dans *l'Alger colonial des années 1930*, celles du centenaire de la colonisation fêté avec éclat et certitude, allait ouvrir tour à tour une petite librairie, puis une modeste maison d'édition. (Le Soir d'Algérie, 28/09/2014)

2. [...] si l'imagination reste au rendez-vous et que les ambitions ne sont pas déstabilisées par la crise qu'on nous annonce, on pourra alors parler d'*une nouvelle Oran rattrapant le temps perdu*. (Le Soir d'Algérie, 25/12/2014)

En effet, dans les deux énoncés supra, les noms propres Alger et Oran sont déterminés et comportent une expansion. Celle-ci s'associe donc à un objet rigidement désigné par le nom propre et représente un prédicat valable dans un univers précis. Si Alger et Oran désignent clairement et de façon permanente deux villes algériennes, les syntagmes nominaux l'Alger colonial des années 1930 et une nouvelle Oran rattrapant le temps perdu renvoient respectivement à « un aspect d'Alger » et à « un aspect d'Oran ». Ce type de syntagme nominal permet de référer, selon la forme d'ensemble de l'énoncé, à un objet défini dans le monde réel, comme c'est le cas dans le premier énoncé, ou dans un monde alternatif, comme c'est le cas dans le second.

118

3. LES CONSTRUCTIONS UN NP EXPANSION VS LE NP EXPANSION

Dans les énoncés infra, nous rencontrons deux syntagmes nominaux du même type que ceux examinés supra :

3. L'intérêt de *la France coloniale* pour les territoires du sud-ouest du pays est largement décortiqué. (El Watan, 18/09/2008)

4. [...] une présence trop forte et trop voyante d'*une France officielle* traitant le crash d'Air Algérie comme une affaire « nationale ». (Le Soir d'Algérie, 05-06/09/2014)

On peut considérer que les deux syntagmes nominaux la France coloniale et une France officielle sont semblables sur le plan de la forme syntaxique qui est : « article + NP + adjectif » ; cependant, on constate

que la présence de l'article défini ou celle de l'article indéfini implique des effets de sens différents. Mais il faut bien se rendre compte que la différence entre un NP expansion et le NP expansion ne se réduit pas à celle qui existe habituellement entre les articles un et le ; car c'est un cas de figure, où l'on ne peut pas dire que un introduise une image du référent initial du nom propre qui serait par la suite reprise par le. En effet, le NP expansion ne reprend pas l'image apportée préalablement par un NP expansion parce que cette image est proprement momentanée et qu'elle ne dure que l'instant du discours. Toutefois, Gary-Prieur (1991) souligne que l'opposition connue entre le et un, qui fait que le implique l'identification du référent et un l'introduction d'un référent nouveau dans le discours, explique que un NP expansion présente une image nouvelle et éphémère du référent, tandis que le NP expansion renvoie à une image permanente.

Certes, on peut, comme Kleiber (1981 : 339), penser que les constructions un NP expansion et le NP expansion jouent le même rôle référentiel puisque, pour l'une comme pour l'autre, le locuteur présume que l'interlocuteur connaît le porteur du nom propre et que, de ce fait, l'une et l'autre présupposent l'existence et l'unicité du référent du nom propre ; néanmoins, il faut reconnaître que la construction qui combine un nom propre suivi d'une expansion avec l'article défini n'entraîne pas la même interprétation que celle qui combine un nom propre suivi d'une expansion avec l'article indéfini.

Pourtant, bien que l'article défini suppose accompagner un nom désignant un référent unique, préalablement identifié, et que l'article indéfini suppose tout l'inverse, les linguistes, lorsqu'il s'agit de noms propres modifiés, ne font pas tous la différence entre la construction le NP expansion et la construction un NP expansion, et, par conséquent, traitent ces deux constructions de la même manière, considérant que dans le fond, il n'est question que d'une seule et unique combinaison, à savoir, « article + NP + expansion ». C'est le cas de Jonasson (1992) qui, pour définir cette forme de syntagme nominal, parle de « construction à fractionnement » et explique que le référent du syntagme complet « n'est plus la totalité du particulier désigné par le nom propre nu. Celui-ci est pour ainsi dire éclaté ou fractionné en « aspects », « manifestations » ou « sous-individus » et c'est un tel objet référentiel qui est visé maintenant » (1992 : 301). Par ailleurs, elle précise que parmi les types d'interprétation du nom propre modifié, « le type « manifestation » est interprété comme signalant des rôles différents assumés par un seul individu, celui-ci étant par là conçu comme fractionné en plusieurs sous-individus ou

manifestations » (1994 : 174).

Contrairement à Jonasson, Gary-Prieur (1991) fait la distinction entre syntagmes nominaux indéfinis et définis, et considère que seuls les premiers réfèrent à des « manifestations » du référent initial du nom propre qu'ils abritent ; elle refuse ainsi toute idée d'éclatement ou de fractionnement du nom propre quand il est question de syntagmes définis, convaincue que dans ce cas de figure on ne peut envisager l'idée de « morceaux différents » d'un référent, mais plutôt celle de « multiplication d'images différentes » d'un même référent.

En somme, si Jonasson (1992) estime que dans toute construction dans laquelle le nom propre est précédé d'un déterminant et accompagné d'une expansion, il y a fractionnement du référent du nom propre, celle-ci entraînant une restriction de la dénotation habituelle du nom propre, Gary-Prieur (1991), elle, partage cette vision uniquement pour ce qui est des constructions de type un NP expansion et défend fermement la notion de multiplication du référent du nom propre qui convient pour décrire les constructions de type le NP expansion.

120

Quoi qu'il en soit, si, comme l'explique Pariente (1982), l'article défini implique un référent réel, et l'article indéfini, supposant un individu extrait d'un ensemble, implique, lui, un référent possible, il n'en demeure pas moins que les effets de sens découlant du décalage entre les constructions un NP expansion et le NP expansion sont aussi liés aux contextes.

3.1. LA CONSTRUCTION : UN NP EXPANSION

Le syntagme nominal de la forme un NP expansion construit une image discursive du référent initial du nom propre. Gary-Prieur (1991 : 62) explique que cette image n'existe que dans les limites temporelles posées par l'univers du discours qui a donné naissance à l'énoncé comportant le syntagme nominal en question ; c'est une image éphémère limitée à l'instance de discours qui la construit. L'interprétation du syntagme nominal un NP expansion se situe donc nécessairement dans l'univers du discours. De ce fait, ce type de syntagme ne peut présupposer la construction d'aucune autre image, dans d'autres univers, hormis celle qui relève de l'univers du discours.

Ex. :

5. Le dictateur déchu sera alors bien mort et son bilan juste le mauvais souvenir d'*une Tunisie d'un autre temps*. (El Watan, 28/10/2014)

6. Admirée et respectée par les étudiants de l'époque, elle [Jacqueline Guerroudj] est un symbole de résistance d'*une Algérie naissante*. (El Watan, 20/01/2015)
7. Je rêve d'*une Algérie belle et prospère où il fera bon vivre* dans des villes où la nature aura son mot à dire pour faire taire les affreuses tâches grisâtres imposées par le tout-puissant béton. (Le Soir d'Algérie, 22/01/2009)
8. J'apprends, par ailleurs, que le cheikh Al-Kirani, qui s'est retrouvé dans *une Algérie en campagne* tout à fait par hasard, a rencontré des repentis... (Le Soir d'Algérie, 30/03/2009)
9. On n'imagine pas ce qu'il fallut de ressources pour monter l'événement dans *une Afrique aux moyens de communication archaïques, aux liaisons aériennes pauvres ou inexistantes*, bien qu'aujourd'hui encore, la plupart des invités doivent prendre plusieurs avions et souvent passer par l'Europe pour se rendre à Alger ! (El Watan, 02/07/2009)
10. Ce roman est en fait un mélange d'histoires individuelles et collectives des Peuls dont le parcours a été marqué par des guerres successives autour des ressources naturelles d'*une Afrique riche en or et en diamants*. (Le Soir d'Algérie, 27/04/2009)
11. Il [Samih Al Qassim] est la voix résonnante du combat héroïque d'*une Palestine blessée, violée et assassinée*. (El Watan, 21/08/2014)

En effet, l'ensemble des énoncés apparaissant ci-dessus montre clairement que l'expansion, figurant dans la construction un NP expansion, exprime une caractéristique du référent initial du nom propre considérée vraie uniquement dans le cadre du discours, le temps de l'énoncé. Le syntagme nominal un NP expansion renvoie dans son intégralité à un aspect du référent initial du nom propre présentant ainsi une image momentanée de ce référent, construite dans les limites temporelles de l'énoncé ou du discours. En fait, l'interprétation du syntagme nominal un NP expansion implique systématiquement la temporalité du discours.

Dans chacun de ces énoncés, l'auteur exprime, par le syntagme un NP expansion, un « épisode » (Pariente, 1982) du référent initial du nom

propre : une Algérie naissante, une Algérie belle et prospère où il fera bon vivre, une Algérie en campagne, une Afrique aux moyens de communication archaïques, une Afrique riche en or et en diamants représentent respectivement des images différentes, des référents des noms propres Algérie et Afrique, lesquelles images sont étroitement liées à l'instance d'énonciation. L'image n'est pas construite en dehors du discours : c'est l'attribution à l'individu Palestine des propriétés « être blessé », « être violé » et « être assassiné » qui, dans l'énoncé lui-même, constitue cette image, située de ce fait dans un monde stipulé par le discours. Parallèlement à cela, il semble intéressant de noter que dans chacun des exemples supra, la construction un NP expansion renvoie à un épisode réel de l'individu désigné par chacun des noms propres Tunisie, Algérie, Afrique, Palestine, à l'exception de l'énoncé « Je rêve d'une Algérie belle et prospère où il fera bon vivre... » dans lequel le syntagme un NP expansion évoque de l'individu Algérie une image appartenant à un monde « rêvé » par le locuteur et non au monde réel, comme c'est le cas pour tous les autres exemples de la série supra. Cet énoncé permet de constater que la construction un NP expansion peut aussi créer dans le discours, ce que Gary-Prieur (1991) appelle, une image contrefactuelle.

122

Cependant, il arrive parfois, dans certains énoncés comme (12), que la construction un NP expansion présente explicitement l'indication que le référent visé est une image du référent initial.

12. La meilleure façon d'aider les Palestiniens, à se libérer de l'occupation israélienne, ce n'est pas d'invoquer la bataille de « Khaïbar », comme une litanie ennuyante. C'est de jouer pleinement son rôle dans la vie politique et sociale, dans une France laïque jusqu'à preuve du contraire. (Le Soir d'Algérie, 12/01/2015)

La laïcité étant une des caractéristiques qui font la réputation de la France et de sa république, le syntagme une France laïque construit une image déjà propre au référent initial du nom France.

Par ailleurs, c'est dans la construction un NP expansion que la contradiction découlant, d'une part, du fait que le nom propre renvoie, en principe, en permanence à un individu qui, lui-même, est en changement constant, d'autre part, de la conjonction de l'article indéfini et du nom propre, l'un présupposant un référent non identifié, l'autre un référent unique et clairement identifié, semble disparaître. Le rôle de l'expansion est, à ce niveau, capital, parce que celle-ci permet de créer un fonctionnement sémantique

assez particulier du syntagme nominal qui conjugue alors permanence et changement.

Sur un plan syntaxique, notre corpus confirme l'idée que le syntagme nominal un NP expansion n'apparaît guère en position initiale dans l'énoncé ; il ne remplit pas la fonction de sujet, mais toujours celle de complément comme dans l'ensemble des exemples présentés jusqu'ici. La difficulté de la compatibilité des syntagmes nominaux de type un NP expansion avec la position initiale dans la phrase relève, selon Gary-Prieur (1991 : 52), de « l'inaptitude de ces SN à construire un thème, susceptible d'occuper la position frontale de l'énoncé ».

3.2. LA CONSTRUCTION : LE NP EXPANSION

Le syntagme nominal de la forme le NP expansion permet des effets de sens différents de ceux qui découlent de la construction un NP expansion. À ce propos, Kleiber (1991 : 98) rappelle le point de vue de Gary-Prieur qui « considère que les emplois avec l'article défini ne fractionnent pas l'individu, mais le représentent dans un certain univers de croyance ». En fait, Gary-Prieur (1991 : 49) emprunte à Martin (1987) les notions d'image d'univers et d'univers de croyance pour expliquer que la construction de type le NP expansion présente du référent initial du nom propre une image, caractérisée de façon permanente par des propriétés attribuées au référent initial dans un univers de croyance. Dans cette optique, il demeure nécessaire de souligner que le référent du syntagme nominal le NP expansion renvoie dans son intégralité à une image sans limites temporelles posées par le discours. L'interprétation du référent le NP expansion n'implique donc pas la temporalité du discours. Les syntagmes nominaux de la forme le NP expansion fournissent une multiplication du référent initial du nom propre et présupposent la construction d'autres images relevant d'autres univers ; cependant chacun de ces syntagmes révèle une unicité permettant une interprétation en dehors du discours. Ainsi, les univers de croyances font intervenir des propriétés définies hors énoncé, pour l'interprétation de ce type de syntagme.

Ex. :

13. La lutte des Kabyles s'est toujours inscrite dans le cadre de grands mouvements visant à la libération d'un pays beaucoup plus vaste que la Kabylie : royaumes antiques envahis par divers occupants, dynasties musulmanes se faisant la guerre, l'Algérie du 20e siècle ! (Le Soir d'Algérie,

21/12/2014)

14. Celui qui fut une véritable icône sonore de la Révolution a [...] fait couler d'abondantes larmes à nos défunts parents et aînés qui [...] nous ont appris par la tendresse de leurs paroles l'amour incommensurable voué à travers les temps et les âges à l'Algérie des ancêtres. (El Watan, 09/10/2014)

15. Personne, pas même les meilleurs connaisseurs de l'Algérie des miracles, ne pouvait se douter que l'auteur des Ancêtres redoublent de férocité serait traîné vers la place du village, lui qui rêvait d'un monde sans frontières. (El Watan, 11/11/2014)

16. D'autres amis, rencontrés en vrai, ou présents par le souvenir d'un temps où l'espoir était permis, ont ressuscité pendant quelques heures cet immense et indomptable territoire mental que devient de plus en plus l'Algérie des rêves, celle qui croyait à ses enfants et ses lendemains. (Le Soir d'Algérie, 14/06/2009)

17. Voilà l'Algérie de la fracture. (Le Soir d'Algérie, 03/03/2015)

18. Les dynamiques contraires ! Voilà la seule expression qui me vient à l'esprit lorsque j'apprends que l'Algérie de la pénurie importe du pain congelé d'une contrée sablonneuse éloignée. (Le Soir d'Algérie, 30/09/2014)

19. L'édition est accompagnée d'un texte de Guy Basset, petit-fils de René, qui a reçu en quelque sorte en héritage ***l'Algérie de la recherche linguistique***. (Le Soir d'Algérie, 20/11/2008)

À travers les différents énoncés présentés ci-dessus, l'emploi du nom propre Algérie, s'inscrit dans une opposition entre plusieurs facettes du référent de ce nom. Dans l'un de ces énoncés, le syntagme nominal l'Algérie du 20e siècle ne réfère pas à un moment de l'Algérie, mais à une image que l'auteur de l'énoncé, au moment où il le produit, se fait de l'Algérie à partir de ce qu'il sait qu'elle était au 20e siècle. Dans cet acte de référence, l'individu Algérie est représenté dans un certain univers. Ce type de construction permet la multiplication d'images différentes du même individu. Ainsi, on peut opposer l'Algérie du 20e siècle, l'Algérie des ancêtres, l'Algérie des

miracles, l'Algérie des rêves, l'Algérie de la fracture, l'Algérie de la pénurie, l'Algérie de la recherche linguistique, etc. Il s'agit-là de plusieurs images de l'Algérie, de différentes visions que les auteurs des énoncés examinés supra ont de l'Algérie.

Dans chacun de ces exemples, l'identification du référent du syntagme nominal complément n'est pas affectée car les images de l'Algérie évoquées par l'Algérie du 20^e siècle, l'Algérie des ancêtres, l'Algérie des miracles, l'Algérie des rêves, l'Algérie de la fracture, l'Algérie de la pénurie, l'Algérie de la recherche linguistique, sont caractérisées en dehors du discours. Il est évident que dans chacun de ces énoncés, le référent du syntagme nominal le NP expansion est une certaine image de l'Algérie, construite de manière permanente dans un univers de croyance.

Sur un plan syntaxique, le syntagme nominal le NP expansion peut apparaître en position de complément, comme dans les exemples ci-dessus, de même qu'il arrive fréquemment que ce syntagme occupe une position initiale dans l'énoncé, en remplissant la fonction de sujet, comme dans les exemples ci-dessous :

20. La Turquie des islamistes dits modérés du Parti de la justice et du développement (AKP) n'est pas au bout de ses peines avec l'Union européenne (UE). (Le Soir d'Algérie, 14/10/2014)
21. L'Afrique du Sud de Mandela l'avait bien compris en mettant en place une commission indépendante pour « la vérité et la justice » qui a débouché sur la fin de l'apartheid et le renouveau du pays. (El Watan, 11/02/2015)
22. La Tunisie de Ben Ali, bonne idée bleue, mais qui fait des bleus partout. (El Watan, 21/10/2014)
23. Ah, la Biskra de la « belle époque », avec ses airs nonchalants, ses parcs fleuris où se bouscuaient les artistes du monde entier, ses thermes fréquentés par la gentry londonienne, son Casino où tant de fortunes européennes ont été dilapidées, son souffle qui traînait comme une romance du soir au milieu des palmiers... (Le Soir d'Algérie, 15/05/2014)
24. L'Islam tolérant, pacifique, fraternel, n'arrange pas certains intérêts dominants. (Le Soir d'Algérie, 28/10/2014)
25. L'Algérie indépendante mérite de disposer d'un parc

cinématographique digne de son septième art qui rayonnait, il n'y a pas si longtemps, sur le continent et la Méditerranée. (Le Soir d'Algérie, 22/01/2009)

26. L'Algérie officielle nous avait habitués à ériger des stèles commémoratives, son plus bel hommage aux défunts. (El Watan, 11/11/2014)

27. L'Algérie coloniale a fait l'objet de bien des ouvrages et les photos illustrant cette période nous sont pour la plupart familières. (Le Soir d'Algérie, 14/05/2009)

Par ailleurs, l'exemple ci-dessous illustre la possibilité d'utiliser la construction le NP expansion comme apposition au nom propre :

28. Un lecteur, furieux, nous met en garde de ne plus soutenir Charlie car le faire, c'est soutenir la France... la France coloniale ! (Le Soir d'Algérie, 13/01/2015)

Dans l'énoncé (28), on comprend que le référent visé n'est pas exactement la France mais une certaine image de la France. L'auteur de l'énoncé passe d'une identification par le nom propre France à une description par le syntagme nominal la France coloniale. La construction appositive permet ici de fixer une propriété du référent en question.

En somme, ce terme d'image que Gary-Prieur (1989 : 129) utilise régulièrement, pour désigner les référents que le discours multiplie à partir d'un individu initial unique, ne renvoie pas à une partie de l'individu, mais à l'individu lui-même vu sous un certain angle.

Enfin, une précision sur l'expansion s'impose, dans la mesure où, que l'article soit défini ou indéfini, dans la combinaison « article + NP + expansion », cette dernière est toujours un complément prépositionnel, adjectival ou propositionnel dont le rôle est de fixer le référent désigné par la combinaison dans son ensemble et qui est partiellement différent du référent initial du nom propre seul. Jonasson (1992) précise que ce complément a pour effet de restreindre la dénotation habituelle du nom propre, de sorte que le référent du syntagme nominal complet ne soit plus la totalité du particulier désigné par le nom nu. Dans cet ordre d'idées, Leroy (2004) explique que l'emploi du nom propre de type « manifestation » présente une construction syntaxique régulière dans laquelle ce nom est précédé d'un article et suivi d'une complémentation obligatoire. Elle précise que la nécessité de la présence de celle-ci découle du fait que, dans cet emploi, le nom propre ne désigne pas

son référent tout entier, mais seulement une de ses facettes, qui justement est indiquée par la complémentation.

CONCLUSION

Notre travail a tenté de donner un aperçu du riche objet d'étude que fournit, dans les textes journalistiques algériens d'expression française, l'utilisation régulière de noms propres articulés pourvus d'une expansion. Notre intérêt pour cette construction spécifique du nom propre a porté notamment sur le concept de fractionnement du référent ; lequel fractionnement est susceptible de s'établir soit par la multiplicité des objets de référence, soit par l'approche particulière que fait le locuteur d'un référent unique aux « facettes » plurielles.

À travers les énoncés exemplifiés tout au long du présent article, nous avons pu observer que l'usage du nom propre n'implique pas forcément l'idée de singularité, car, comme le fait remarquer si justement Gary-Prieur :

Ce qui éventuellement est radicalement singulier, c'est l'individu dans le monde réel. À partir du moment où on associe une forme de langue à un individu, on autorise la représentation de celui-ci dans le monde du discours, qui ne garantit plus sa singularité originelle. Singulier dans le monde réel, l'individu ne l'est pas nécessairement dans le monde du discours, et le nom propre est précisément un pont entre ces deux mondes, puisqu'il est lui-même tout à la fois « propriété mondaine » de l'individu et forme linguistique. (2001 : 156).

Ainsi, dans l'ensemble des différents extraits que nous avons recensés, il a été question, à chaque fois, d'un processus d'éclatement référentiel puisque l'individu, qui dans le monde réel est rigidement lié à un nom propre, a été multiplié ou fractionné dans le discours. Force est de constater que ce mode de fonctionnement du nom propre constitue un procédé d'écriture qui, en raison de son degré d'expressivité, fait l'objet d'un usage très fréquent dans la presse.

BIBLIOGRAPHIE

Gary-Prieur, Marie-Noëlle (1989). « Quand le référent d'un nom propre se multiplie », *Modèles linguistiques*, Vol. XI, n°2, Lille, Presses universitaires de Lille, pp. 119-133.

Gary-Prieur, Marie-Noëlle (1991). « La modalisation du nom propre », *Langue française*, n°92, Paris, Larousse, pp. 46-63.

Gary-Prieur, Marie-Noëlle (2001). *L'individu pluriel – Les noms propres et le nombre*, Paris, CNRS Éditions.

Jonasson, Kerstin (1992). « Le nom propre désignateur : un terme massif ? », in W. Banys et al. (éds.) : *Études de linguistique romane et slave*, Cracovie, École normale supérieure, pp. 291-313.

Jonasson, Kerstin (1994). *Le nom propre. Constructions et interprétations*, Louvain-la-Neuve, Duculot.

Kleiber, Georges (1981). *Problème de référence. Descriptions définies et noms propres*, Paris, Klincksieck.

128 Kleiber, Georges (1991). « Du nom propre non modifié au nom propre modifié : le cas de la détermination des noms propres par l'adjectif démonstratif », *Langue française*, n°92, Paris, Larousse, pp. 82-103.

Leroy, Sarah (2004). *Le nom propre en français*, Gap, Ophrys.

Noailly, Michèle (1991). « « L'énigmatique Tombouctou » : Nom propre et position de l'épithète », *Langue Française*, n°92, Paris, Larousse, pp. 104-112.

Martin, Robert (1987). *Langage et croyance*, Mardaga, Bruxelles.

Pariante, Jean-Claude (1982). « Le nom propre et la prédication des langues naturelles », *Langage*, n°66, Paris, Larousse, pp. 37-65.